

Invoquer le Divin

Présentation des *mantras gāyatrī*

Depuis plus de trente ans, Gurumayi enseigne aux Siddha Yogis comment s'engager dans les pratiques sacrées de la tradition et de la culture du Siddha Yoga. Une de ces pratiques est la récitation des *mantras gāyatrī*.

Dans la tradition védique indienne, les *mantras gāyatrī* sont considérés comme des moyens puissants d'invoquer la présence d'une déité particulière. On dit que ces mantras condensent tout le pouvoir de la déité dans une forme sonore et sont ainsi dotés d'un potentiel de transformation. Ils ne sont pas seulement chargés de l'énergie de la déité mais, parce qu'ils sont formulés sous forme de prières, ils sont aussi habités par une intention. À travers la pratique de la répétition de ces mantras, nous prions pour recevoir inspiration et énergie et pour être capables de reconnaître en nous-mêmes les qualités divines d'une déité particulière. Sur la voie du Siddha Yoga, on considère que ces déités sont des aspects de l'unique Conscience divine qui est présente dans toute la création.

Dans les textes de la tradition védique, le mot sanskrit *gāyatrī* est défini ainsi :

gāyantam trāyate iti gāyatrī.

Ce qui protège celui qui chante est *gāyatrī*.

Le mot sanskrit *trāyate* signifie « se protège » et désigne également ce qui « accorde la libération ». Donc, chanter un tel mantra vous protège d'une compréhension limitée de la nature de l'esprit en le dirigeant vers sa source, qui est la pure Conscience.

Les *mantras gāyatrī* ont en commun quelques caractéristiques distinctives. *AUM*, le son primordial, précède traditionnellement chaque répétition d'un *mantra gāyatrī*. Ces mantras utilisent aussi trois mots principaux dont chacun apparaît dans un des vers :

vidmahe – « puissions-nous connaître et comprendre »

dhīmahi – « puissions-nous intérioriser »

pracodayāt – « puisse-t-il nous inspirer et nous encourager »

Le principal *mantra gāyatrī* est une invocation qui apparaît pour la première fois dans une Écriture très ancienne, le *Ṛg-veda*, et les *mantras gāyatrī* dédiés à d'autres déités sont considérés comme dérivés de ce *mantra* particulier ou inspirés par lui :

*om bhūr bhuvah svaḥ
tatsaviturvareṇyam
bhargo devasya dhīmahi
dhiyo yo naḥ pracodayāt |*

OM. Ô Terre, Ciel et Paradis !

Puissions-nous intérioriser l'éclat du Savitri divin, le Dieu Soleil,
afin qu'il éveille notre perspicacité.

— *Ṛg-veda* (3.62.10)

Appelé le *mantra śrī ādi gāyatrī* – et aussi parfois le *mantra surya gayatri* – ce *mantra* est considéré comme le plus ancien et le plus puissant des *mantras* védiques. Il est vénéré dans cette tradition comme étant *vedamātā*, la « mère de tous les *mantras* védiques » ou la « mère de toute connaissance ». C'est aussi le *mantra* d'initiation qu'un jeune brahmane reçoit au début de ses études védiques, dans la cérémonie traditionnelle appelée *upanayana*. Après avoir reçu ce *mantra*, l'étudiant est dit « deux fois né » ; son initiation spirituelle dans l'étude des Védas est sa seconde naissance.

Reconnaissant l'importance et la puissance de ce *mantra gāyatrī*, les sages ont dédiés des *mantras gāyatrī* à la plupart des dieux et déesses vénérés en Inde. Ces *mantras* ont souvent été révélés à ces sages dans des états de méditation profonde.

« *Gāyatrī* » est aussi le nom d'une forme poétique rythmique appelée la « rythmique *gāyatrī* ». C'est une des principales rythmiques qu'on trouve dans les canons védiques ; elle comporte trois vers de huit syllabes chacun. La tradition védique antique attachait beaucoup d'importance au mètre des poèmes (*chanda*) et les mantras védiques sont composés dans des rythmiques particulières, réputées produire certains effets sur celui qui écoute. L'étymologie du mot *chanda* vient de la racine verbale *chad* qui peut signifier à la fois « couvrir et protéger » et « faire plaisir et savourer ». Par conséquent, on dit que les rythmiques adoptées protègent l'auditeur tout en lui procurant du plaisir. Voici ce qu'on dit du mètre *gāyatrī* : « un vers de huit syllabes est un vers *gāyatrī* ; *gāyatrī* est la force et la splendeur du *brahman* ; il procure donc la force et la splendeur du *brahman*.¹ »

Le *mantra gāyatrī* et la rythmique elle-même sont aussi personnifiés par une déesse, *Gāyatrī Devī*, qui incarne la puissance créatrice du Divin. Ainsi, dans certains *Purāṇas*, elle est représentée comme la *śakti* (l'énergie) et l'épouse du Seigneur *Brahmā*, la déité qui est le créateur de l'univers. Cette rythmique particulière est par conséquent réputée imprégner chacun de ces mantras de la *śakti* ou splendeur créatrice de la Conscience, les rendant ainsi particulièrement puissants.

Le *mantra śrī ādi gāyatrī* est traditionnellement chanté ou répété au cours des prières quotidiennes, particulièrement au cours des *saṃdhyāvandana*, les rituels védiques accomplis par les brahmanes à l'aube et au crépuscule. En Inde il est aussi courant pour les brahmanes de chanter les *mantras gāyatrī* dans le cadre d'un rituel védique du feu, et pour les particuliers de les chanter en groupes dans des temples ou à leur domicile.

Sur la voie du Siddha Yoga, Gurumayi a introduit la répétition de *mantras gāyatrī* pendant des célébrations et des fêtes, où les participants s'adonnent à la répétition de ces mantras. Nous pouvons aussi pratiquer ces *mantras gāyatrī* seuls comme *mantra japaḥ* silencieux intérieur, spécialement avant d'entrer en méditation. On peut aussi les prendre comme objet de concentration pendant la méditation en écoutant attentivement leur récitation.

En répétant un *mantra gāyatrī*, nous invoquons sa déité en tant que forme de Dieu et nous louons les qualités et les aspects divins de cette déité en nous. Nous prions pour pouvoir connaître et atteindre cette présence divine en méditant sur elle et pour être toujours inspirés et guidés par sa *śakti*.



© 2019 SYDA Foundation®. Tous droits réservés.

¹ *Tāṇḍya Mahābrāhmaṇa XV. 1.8*